Editorial

Une rivière nous traverse

Paul Stnistreet[1]

Publié en ligne : 31 juillet 2023
Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie[2] et Springer Nature B.V. 2023

Une rivière est une étendue d'eau. Elle a un pied, un coude, une bouche. Elle coule. Elle est couchée dans un lit. Elle peut vous faire du bien. Elle a une tête. Elle se souvient de tout.

Natalie Diaz, "La première eau est le corps" (Diaz 2020) La journée d'avant-hier a été la plus chaude jamais enregistrée dans le monde. Elle a battu le record établi la veille (Gayle 2023). Ce record aura probablement été battu à nouveau au moment de la publication de ce numéro de la *Revue internationale de l'éducation.*

Là où j'habite, le temps a été humide et frais. Après des semaines de chaleur étouffante - chaleur qui n'a pas diminué, même lorsque le soleil s'est couché - le tonnerre et les fortes pluies ont apporté une baisse de température bienvenue dans toute l'Allemagne, bien qu'ils aient également déclenché des vents violents et de graves inondations dans certaines parties du pays (AP 2023). Ces conditions météorologiques extrêmes sont de plus en plus fréquentes ici.

Au lendemain de la journée la plus chaude jamais enregistrée, un manifestant d'âge moyen, Just Stop Oil, s'est précipité sur le court 18 du tournoi de tennis de Wimbledon en jetant du ruban adhésif orange sur la pelouse. La foule a hué. Le commentateur a tonné. Et la BBC a brusquement coupé le flux de la caméra. Le fait que les manifestants aient pris pour cible des événements sportifs de premier plan cet été a jusqu'à présent suscité bien plus de désapprobation et de discussions publiques au Royaume-Uni que la décision de son gouvernement d'abandonner sa promesse de financement de 11,6 milliards de livres sterling pour le climat (Horton et Greenfield 2023) ou la délivrance de plus de 100 nouvelles licences pour l'exploration pétrolière et gazière (Fisher 2022).

Nous ne devrions pas agir comme si le changement climatique était un problème historique dont les principaux moteurs se trouvent dans un passé lointain. La plupart des combustibles fossiles jamais consommés l'ont été au cours des 70 dernières années environ (Pirani 2018). Que ce soit par la cooptation des entreprises, la complaisance, l'indifférence ou la négligence, nous sommes responsables.

Le Royaume-Uni est loin d'être le seul à ne pas en faire assez en matière de changement climatique ou à continuer à faire comme si le statu quo était encore une option sûre ou responsable, ou **comme si une sorte de compromis entre l'accumulation capitaliste et la protection de l'environnement était possible.** Un rapport des Nations unies publié l'année dernière, avant la COP 27, la conférence des Nations unies sur le changement climatique de 2022, a révélé que les efforts déployés par les pays pour réduire les émissions de gaz à effet de serre restent insuffisants pour limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5 degré Celsius d'ici la fin du siècle (UN 2022a). Selon les scientifiques du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations unies, la combinaison de leurs engagements place le monde sur la voie d'un réchauffement d'environ 2,5 °C, un niveau compatible avec un effondrement catastrophique du climat.

Chaque augmentation du réchauffement climatique intensifiera les risques multiples et simultanés, les changements dans les extrêmes devenant plus importants et plus étendus, ce qui aggravera les risques dans tous les secteurs et toutes les régions (Core Writing Team et al. 2023, pp. 12, 15). Avec un réchauffement de 2,5 °C, des centaines de millions de personnes supplémentaires seraient exposées à des chaleurs extrêmes et au risque de morbidité et de mortalité liées à la chaleur, par exemple, par rapport à ce qu'elles seraient si nous maintenions le réchauffement à 1,5 °C (Hoegh-Guldberg et al. 2018). La vérité inconfortable est que de nombreux dirigeants mondiaux, en particulier dans les régions les plus riches du monde, considèrent en privé qu'une telle augmentation

[1] p.stanistreet@unesco.org

[2] Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie, Hambourg, Allemagne

est largement tolérable ou, du moins, qu'elle est désormais **inéluctable**. C'est en tout cas ce vers quoi nous semblons nous diriger, même s'il est important de garder à l'esprit que les prévisions du GIEC ont tendance à être conservatrices et qu'il est possible que nous les dépassions.

À la fin du mois de juin de cette année, le rédacteur en chef sortant du *Financial Times* chargé de l'énergie a écrit que ni le capitalisme ni le "Big Oil" n'assureraient la transition énergétique nécessaire pour empêcher un réchauffement catastrophique dans les délais requis : "L'ampleur de l'infrastructure physique qui doit être rénovée, démolie ou remplacée dépasse presque l'entendement" (Brower et al. 2023, en ligne). Les gouvernements, écrit-il, et en particulier ceux des nations occidentales responsables "d'une grande partie des dégâts", devront "mener ce nouveau plan Marshall. Et continuer à le faire" (ibid.). **Le changement progressif n'est plus une option**. De modestes ajustements à ce que nous faisons aujourd'hui n'apporteront pas le changement dont nous avons besoin et, en fait, nous maintiendront sur la voie d'un désastre environnemental. Ne rien faire - soit nier la réalité, soit agir comme si la poursuite du réchauffement était inévitable - nous mènera encore plus vite à la catastrophe.

Cela confère aux gouvernements un rôle extrêmement important et non transférable dans la conduite de la "transition verte" et dans la réalisation des "réductions profondes, rapides et durables des émissions de gaz à effet de serre" (IPCC Core Writing Team et al. 2023, p. 12) qui se traduiraient par un ralentissement du réchauffement climatique. Cependant, je soupçonne que ce n'est pas une responsabilité que de nombreux gouvernements seront heureux d'assumer. Pour être franc, peu d'entre eux ont montré un grand intérêt pour cette question jusqu'à présent, bien qu'il y ait quelques exceptions, comme le Danemark et l'Islande, qui se préparent activement à un avenir à faible teneur en carbone (Masterson 2022). Dans l'ensemble, **les hommes politiques ne font pas une grande distinction entre les intérêts de leur pays et ceux de l'industrie des combustibles fossiles** et ne montrent que peu ou pas de volonté de remettre en question ou de s'opposer à ces intérêts, du moins pas de manière significative ou durable. On pourrait également dire que de nombreux gouvernements n'ont pas la capacité de gérer un tel changement, après des décennies d'assauts sur les politiques des grands États, intensifiés depuis une dizaine d'années par l'austérité budgétaire et le resserrement du secteur public dans le sillage de la crise financière. Compte tenu de la montée du populisme et de la présence croissante de dirigeants autoritaires sur la scène mondiale, nous pouvons également **nous demander si l'on peut faire confiance aux gouvernements pour assurer un avenir vert qui ne laisse personne de côté. Même si un tel avenir était à notre portée, il n'est pas du tout certain que les gens soient prêts à y croire, et encore moins à l'exiger**. Les fondamentalistes de l'austérité ont persuadé les gens qu'un autre monde est peut-être possible, mais qu'il n'est tout simplement pas abordable. Il y a une quantité finie d'argent dans le monde, expliquent-ils, et pas assez pour faire tout ce que nous voulons, même lorsque notre survie en dépend.

Dans ces conditions, quelles devraient être les **priorités en matière d'éducation et de formation tout au long de la vie ?** Nous entendons beaucoup parler de la nécessité pour les travailleurs de se recycler et d'améliorer leurs compétences afin de se préparer à la transition vers des emplois et des industries verts. Comme le souligne le *Cadre d'action de Marrakech* (UIL 2022), le document final de la septième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VII), "la transformation de l'économie nécessaire pour atteindre la neutralité carbone et protéger l'environnement créera un besoin urgent de recycler et d'améliorer les compétences des adultes qui sont déjà sur le marché du travail" (ibid., p. 7). Il s'agit en effet d'une entreprise énorme, importante et très coûteuse que le gouvernement et l'industrie doivent soutenir. Toutefois, il s'agit d'une transition qui exige beaucoup plus que ce que les gouvernements et les entreprises sont actuellement prêts à donner, et ce à un rythme beaucoup plus rapide. Dans ce contexte, s'il est important de limiter la contribution de l'apprentissage et de l'éducation tout au long de la vie à la formation et au recyclage dans le domaine des compétences vertes, cela me semble excessivement restrictif, voire naïf. Cela suppose un monde relativement bénin dans lequel tout est globalement comme il se doit, où l'avenir est assuré et où rien n'a vraiment besoin de changer. Mais ce n'est pas le monde dans lequel nous vivons. **Nous sommes à un moment où tout doit changer, y compris nous-mêmes** : un moment de "choix existentiel", comme le dit le rapport de la Commission internationale sur l'avenir de l'éducation (ICFE), pour "continuer sur une voie non durable ou changer radicalement de cap" (ICFE 2021, p. 5).

Emprunter la première voie signifie accepter "des inégalités et une exploitation inadmissibles, la spirale de multiples formes de violence, l'érosion de la cohésion sociale et des libertés humaines, la destruction continue de l'environnement et une perte dangereuse et peut-être catastrophique de la biodiversité" (ICFE 2021, p. 7). La **seconde voie, en revanche, exige que nous réimaginions fondamentalement notre avenir ensemble**. Elle appelle à une éducation transformée, conçue différemment, pour nous relier au monde et aux autres d'une manière qui puisse nous aider à "façonner des avenirs pacifiques, justes et durables" (ibid., p. 1). Nous devons réparer les erreurs, les inégalités et les injustices du passé et inverser le tournant néolibéral de la pensée éducative, par lequel "la signification de l'apprentissage tout au long de la vie s'est déplacée vers l'investissement dans le capital humain, la croissance économique et l'employabilité" et s'est éloignée de la démocratie et de la citoyenneté active (Elfert

et Rubenson 2022, p. 1222). Comme l'affirme le rapport de l'ICFE, **cela signifie qu'il faut restaurer la notion de bien commun ou public dans l'éducation** - comme nous devons le faire dans toutes nos politiques, dominées, comme elles le sont devenues, par l'isolationnisme et l'introversion -et **gérer ces biens d'une manière mutualiste et démocratique**. Nous devrions **cesser de considérer l'éducation et la formation tout au long de la vie comme une sous-catégorie marginale de la formation professionnelle**.

Je voudrais souligner trois autres façons dont l'éducation et la formation tout au long de la vie peuvent soutenir l'action des clients et contribuer au changement dont nous avons besoin.

Premièrement, l'éducation et la formation tout au long de la vie peuvent **donner aux gens l'espoir qu'un changement est possible, et c'est, à certains égards, la chose la plus importante qu'elles puissent leur apporter**. Des millions de personnes sur la planète mènent une vie de désespoir abject, inconcevable pour ceux qui vivent plus confortablement dans les parties les plus riches du monde. Même dans ces pays plus aisés, une grande partie de la population se sent ignorée et laissée pour compte, **piégée dans des cycles intergénérationnels de pauvreté et de désavantage**, incapable d'apporter des changements positifs dans sa vie et dans sa communauté, ou même de faire entendre sa voix. Beaucoup de ceux qui semblent s'en sortir, ceux qui ont la chance d'avoir un travail et un toit, de l'eau potable et suffisamment de nourriture pour nourrir leur famille, ne font guère plus que s'en sortir, souvent vaincus et démoralisés, criblés de dettes et écrasés par le travail, juste à un chèque de salaire près de tout perdre. Toute **une industrie se consacre à aider les gens à faire face aux symptômes de l'impuissance** et du désespoir, proposant tout, de la méditation de pleine conscience aux retraites silencieuses, en passant par des stratégies pour renforcer la résilience et rester mentalement positif. Je ne voudrais pas dénigrer ces efforts - ils peuvent faire une grande différence pour certaines personnes - mais ils me semblent être de piètres substituts au sentiment d'espoir en l'avenir dont les gens ont besoin. Comme l'a affirmé David Smail il y a trente ans, ces interventions thérapeutiques ne peuvent jamais être que des **réponses partielles aux causes de la détresse** personnelle (Smail 1993).

Ce repli sur des solutions silencieuses et individualistes à notre sentiment d'impuissance est, en fin de compte, **autodestructeur**, car il aggrave notre désaffection tout en réduisant les chances que quelque chose de positif se produise pour changer les choses. Nous devons, de toute urgence, trouver des moyens de combiner nos points de vue et d'élaborer des stratégies de changement - ensemble. C'est, d'une certaine manière, l'idée essentielle du rapport de l'ICFE (ICFE 2021). **L'éducation et la formation tout au long de la vie ont la capacité de rassembler les gens et de favoriser la réflexion et l'action collectives autour de questions d'intérêt commun**. Il peut donner aux gens le sentiment que, grâce à leurs **efforts conjoints et en réfléchissant ensemble** à des questions importantes, ils peuvent **améliorer le monde**. En créant un espace dans lequel les gens peuvent se connecter et penser d'une manière ancrée dans l'expérience du monde et caractérisée par **la tolérance et le respect des autres**, l'éducation et la formation tout au long de la vie peuvent, comme l'a dit Albert Camus au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, "rendre la justice à nouveau imaginable dans un monde si manifestement injuste" (Camus 1970 [1954]). **La transformation commence par l'espoir de quelque chose de meilleur**.

Deuxièmement, l'éducation et la formation tout au long de la vie peuvent donner aux gens les moyens **d'agir ensemble en tant que citoyens pour concrétiser leurs espoirs pour l'avenir**. Cela signifie en partie qu'ils doivent utiliser leurs droits et libertés démocratiques de manière juste et intelligente, galvaniser la volonté politique et obliger les hommes politiques à respecter leurs engagements. Si les gouvernements doivent mener la transition, nous avons besoin d'électeurs informés, justes et empathiques, conscients du poids de leur responsabilité. Mais il faut aussi aller plus loin. L'éducation et la formation tout au long de la vie peuvent contribuer à garantir que les **citoyens sont bien informés et qu'ils comprennent** le fonctionnement des principales institutions politiques. Mais il devrait également s'agir de **donner aux gens les moyens de résister à ces institutions, de les remettre en question et de les transformer**. Compte tenu de l'ampleur des défis auxquels nous sommes confrontés et de l'incapacité des gouvernements à agir de toute urgence pour résoudre la crise climatique, il ne suffit plus de donner aux étudiants les moyens de s'adapter aux changements qu'ils ne peuvent pas contrôler (l'intelligence artificielle générative n'est que la dernière d'une longue série de bouleversements irrésistibles auxquels on dit aux travailleurs qu'ils doivent s'adapter). Au lieu de cela, nous devons relever le défi du rapport de l'ICFE (ICFE 2021) et **développer l'agentivité collective des apprenant**s et leur capacité de dialogue, de coopération et d'action. Nous devons faire preuve d'audace lorsqu'il s'agit de la promesse de la démocratie.

L'éducation populaire des adultes, qui met traditionnellement l'accent sur la **pensée critique, la coconstruction et la justice sociale**, est l'un des moyens les plus efficaces d'autonomiser les gens et de leur **redonner la joie de participer à la vie civique**, ainsi que leur lien avec un monde commun qui transcende les frontières, y compris les frontières entre les gens et le monde naturel. Alors que le néolibéralisme et ses partisans

politiques privilégient les solutions isolationnistes et individualistes aux problèmes sociaux, l'**éducation des adultes crée des communautés et se lie naturellement à des causes sociales.** Il est essentiel de favoriser ce lien, non seulement pour aider les étudiants à **imaginer** des alternatives, mais aussi pour leur permettre de les **réaliser**. C'est ce que pensaient de nombreux précurseurs du mouvement de l'éducation des adultes aux XIXe et XXe siècles, qui estimaient qu'il était possible, grâce à l'éducation, de "**changer le monde sans révolution**" (Stanistreet 2016, en ligne). Il ne s'agit pas de dire qu'il faut dire aux étudiants ce qu'ils doivent penser ou les encourager à suivre une voie intellectuelle particulière. Il s'agit plutôt d'accepter que **l'avenir n'est pas f**ait et d'encourager les élèves, à tout âge, à se donner les moyens de le faire.

Troisièmement, **l'apprentissage tout au long de la vie peut nous aider à nous libérer de nos habitudes de pensée**, des images qui nous captivent et qui, pour ainsi dire, nous retiennent, nous **empêchant de donner un sens différent à notre vie.** J'ai été frappée par le défi lancé par la poétesse mojave Natalie Diaz, dans son poème "The First Water Is the Body", au lecteur non mojave pour qu'il comprenne "non pas en mots mais en croyances -qu'une rivière est un corps, aussi vivant que vous ou moi, et qu'il ne peut y avoir de vie sans elle" (Diaz 2020, p. 52). Dans la pensée Mojave, écrit Diaz, "le corps et la terre sont identiques" et *"la rivière traverse le milieu de notre corps, de la même manière qu'elle traverse le milieu de notre terre*" (ibid., p. 50, italiques dans l'original). Dire que la rivière coule à travers nous semble presque insuffisant car en réalité, comme l'explique Diaz, il n'y a pas de séparation entre les deux, ce qui est en un sens le but puisque ce poème traite, entre autres, des limites de la traduction. "L'eau que nous buvons, comme l'air que nous respirons, ne fait pas partie de notre corps mais est notre corps", écrit-elle (ibid., p. 56), et sa vulnérabilité est notre vulnérabilité, son destin notre destin. Il s'agit là d'une façon de **concevoir la relation des êtres humains à la nature qui est totalement étrangère au dualisme homme-nature de la pensée occidentale**, qui considère généralement la nature comme une ressource pour les êtres humains, quelque chose de séparé que nous pouvons dominer et exploiter, bien que nous dépendions d'elle. Cette dichotomie façonne notre pensée lorsqu'il s'agit de gérer les ressources partagées, la terre et l'eau, par exemple, et de fixer les limites de l'activité et de l'intervention humaines. Comment pouvons-nous acheter et vendre ce qui fait partie de nous et dont nous faisons partie ?

Dans le contexte de la crise climatique, il est essentiel d'apprendre à voir et à comprendre cette relation d'une manière différente, et **les systèmes de savoirs autochtones communautaires** ont beaucoup à apprendre aux habitants de l'hémisphère nord sur **la manière de prendre soin de l'environnement naturel, de le préserver et de le régénérer**. Il ne suffit pas de savoir que l'économie extractiviste a un prix terrible et que l'accumulation capitaliste a ses limites. Il est également important, voire crucial, que les **gens reconnaissent qu'il existe une autre façon de connaître, de comprendre et d'évaluer le monde**, une façon de se réapproprier les **biens communs**. Comme l'affirme le rapport de l'ICFE, **la création de pédagogies de la coopération et de la solidarité** exige à la fois un examen critique des connaissances dominantes et le renouvellement et la réévaluation des "mémoires collectives, des aspirations, des traditions culturelles et des savoirs indigènes dans l'éducation" (ICFE 2021, p. 54). L'apprentissage tout au long de la vie offre un espace sûr et inclusif dans lequel différentes hypothèses épistémologiques peuvent être explorées et la pédagogie décolonisée, encadrée plutôt en termes de justice sociale, de coopération et de co-construction des connaissances (ibid., pp. 55, 159). Cela nous donne les moyens d'analyser et de comprendre les implications du fait de privilégier certains types de connaissances et de modes de connaissance. Plutôt que d'imposer aux étudiants des hypothèses non examinées, nous devons créer des espaces tout au long de la vie dans lesquels **les hypothèses épistémologiques peuvent être examinées de manière critique**, les concepts et les cadres peuvent être testés et, le cas échéant, renversés.

S'il ne fait aucun doute que les gens doivent se familiariser avec les nouvelles technologies et techniques de production écologiques, sans parler d'une série d'autres exigences émergentes dans le monde du travail, le défi de la crise climatique exige que nous fassions plus avec notre éducation et que nous réfléchissions de manière beaucoup plus ambitieuse à sa finalité. Une utilisation plus efficace et transformatrice de l'éducation et de la formation tout au long de la vie consisterait à **soutenir une réflexion critique sur nos hypothèses concernant l'avenir et à créer des espaces dans lesquels l'espoir peut être encouragé et des avenirs différents imaginés et mis en œuvre**. Nous ne pouvons prétendre avoir pris au sérieux l'injonction du rapport ICFE de "penser et agir ensemble pour construire l'avenir de l'éducation" (ICFE 2021, p. 159) si nous ne sommes pas prêts **à étendre l'invitation aux apprenants de tous âges** et de tous niveaux, quel que soit le cadre dans lequel ils se trouvent. Pour créer de nouveaux modes de vie, nous avons besoin de nouvelles façons de penser, de nouvelles idées et de nouveaux récits.

La pandémie a été l'occasion de repenser notre façon de faire de l'éducation, entre autres, mais nous ne l'avons pas saisie. L'ampleur du défi semblait peut-être trop grande. Nous avons eu peur. Nous voulions nous accrocher à ce que nous avions. Nous souhaitions ardemment que les choses redeviennent ce qu'elles étaient. Il est compréhensible, en période de crise, de craindre de nouveaux bouleversements. Mais c'est aussi, souvent, une

attitude autodestructrice et, **dans une perspective intergénérationnelle, une sorte de trahison**. Elle montre à quel point nous sommes prisonniers des orthodoxies filiformes de la pensée occidentale et à quel point nous sommes réticents à **voir au-delà des fonctions utilitaires de l'apprentissage** tout au long de la vie et à adopter une approche plus **transformatrice**. Au vu des défis auxquels nous sommes confrontés, il est important que notre perspective soit caractérisée par la pensée critique, la co-construction et la communauté, et qu'elle s'articule autour de l'action collective et de notre **lien avec la planète et les uns avec les autres**. Le principal défi du rapport de l'ICFE (ICFE 2021) est d'oser dans notre pratique - dans les cours que nous préparons et enseignons, le plaidoyer que nous entreprenons, les politiques et les plans que nous concevons et mettons en œuvre, et les programmes de recherche que nous développons et administrons - **incarner le changement que nous souhaitons voir dans les décennies à venir ; d'être fidèles à l'avenir**, et non pas en proie au passé.

Les six articles de ce numéro de la *Revue internationale de l'éducation* (*RIE*) explorent des exemples de pratiques éducatives, de pédagogie et de développement de programmes qui remettent en question certaines des hypothèses traditionnelles encadrant les systèmes et les approches de l'éducation, et proposent des recommandations concrètes pour le changement, en mettant particulièrement l'accent sur le développement durable et la qualité.

Le premier article, "Exploring the potential of mindful compassion pedagogies for effective global citizenship education and education for sustainable development", par *Marilee Bresciani Ludvik*, *Celestial Wills-Jackson*, *Tonya Lea Eberhart*, *Shaila Mulholland*, *Sonia Bhansali*, *Shannon Nolan-Aranez* et *Jenn Henline*, explore les **avantages potentiels de l'apprentissage cognitif, socio-émotionnel et comportemental pour l'éducation à la citoyenneté** mondiale (ECM) et l'éducation au développement durable (EDD). L'étude se concentre sur l'apprentissage socio-émotionnel et comportemental, et plus particulièrement sur les pédagogies de l'esprit et de la compassion. Les chercheurs ont analysé 37 articles et rapports de recherche pertinents examinés par des pairs et publiés entre 1956 et 2021 afin d'évaluer dans quelle mesure ces pédagogies pouvaient cultiver les compétences comportementales sociales et émotionnelles de la CEDG et de l'EDD dans l'enseignement préscolaire et scolaire, l'enseignement supérieur et les programmes de développement professionnel pour les éducateurs. Ils ont constaté que s'il existe de nombreuses façons dont les pratiques de compassion consciente peuvent servir de "blocs de construction" pour les compétences en matière de CMED et d'EDD, cela exige une grande intentionnalité de la part des responsables de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation des programmes fondés sur la compassion consciente qui cherchent à cultiver les compétences comportementales liées à la CMED et à l'EDD. Les auteurs préconisent que les concepteurs de programmes d'études offrent aux étudiants la possibilité de pratiquer la compassion attentive en tant que micro-compétences permettant d'acquérir des compétences comportementales propices à la citoyenneté mondiale et au développement durable.

Les efforts des établissements d'enseignement supérieur (EES) pour intégrer les objectifs et les cibles de l'Agenda 2030 pour le développement durable dans leurs structures et leurs activités sont au cœur du deuxième article. "The integration of the Sustainable Development Goals into curricula, research and partnerships in higher education", écrit par *Aline Bento Ambrosio Avelar*, *Keilla Dayane da Silva Oliveira* et *Milton Carlos Farina*, analyse les rapports d'avancement préparés par les écoles de commerce et les EES, tous signataires des Principes des Nations unies pour une éducation à la gestion responsable (UNPRME), la plus grande plateforme d'engagement volontaire pour les institutions académiques afin de transformer leur enseignement, leur recherche et leur leadership éclairé en faveur des valeurs universelles de la durabilité, de la responsabilité et de l'éthique. Les auteurs ont trouvé des preuves de l'élaboration de programmes d'études comprenant de nouveaux cours, modules et disciplines, créés et mis en œuvre pour répondre aux objectifs de développement durable (ODD), avec une participation multidisciplinaire et interdisciplinaire. La recherche et les partenariats démontrent la coopération entre les EES, les entreprises, la société et les institutions gouvernementales et non gouvernementales, ce qui a contribué au développement économique durable, au niveau local, régional et mondial. Les auteurs concluent qu'une mise en œuvre réussie des ODD exige que les EES et les écoles de commerce incluent dans leurs missions, et dans leurs disciplines et cours, des thèmes liés aux concepts d'éthique, de responsabilité et de durabilité, et renforcent la collaboration avec le gouvernement local et le secteur privé dans la mise en œuvre d'actions liées aux ODD.

Le troisième article, "A historical review of global efforts on adult literacy education, with particular reference to Tanzania", par *Antony Fute*, *Xiu-lan Wan* et *Mohamed Oubibi*, considère l'alphabétisation des adultes dans le contexte de l'Agenda 2030 pour le développement durable. L'alphabétisation, écrivent les auteurs, est un aspect fondamental du développement et un pas vers la liberté et l'affranchissement des contraintes socioéconomiques, car elle permet à tous les citoyens de réaliser leur droit fondamental à l'apprentissage. Toutefois, les efforts déployés au niveau mondial pour promouvoir l'alphabétisation n'ont eu que peu d'effet sur le nombre réel de personnes peu (ou pas) alphabétisées. En raison de la croissance rapide de la population, le nombre de personnes incapables de lire ou d'écrire était en fait plus élevé en 2015 (745 millions) qu'en 1950 (700 millions),

certaines régions du monde étant plus touchées que d'autres. Les auteurs se concentrent sur le continent africain, et sur la Tanzanie en particulier, où le taux actuel d'alphabétisation des adultes est d'environ 82 %, avec d'importantes variations selon les régions et les sexes. Les auteurs proposent une approche désagrégée au niveau régional, avec différents sous-secteurs de l'éducation travaillant ensemble, soutenus par des groupes de travail nationaux et régionaux sur l'alphabétisation. Les auteurs concluent que l'engagement politique et le sens de la responsabilité collective sont essentiels pour parvenir à l'alphabétisation et au calcul pour tous d'ici 2030.

L'article suivant, "An analysis of non-formal primary equivalency programme outcomes and major factors affecting learners' learning achievements in Pursat province and Phnom Penh, Cambodia", écrit par *Sophat Lang*, se concentre sur l'Asie du Sud-Est. Au Cambodge, écrit l'auteur, un peu plus de 4 % de la population âgée de 6 à 14 ans et 2,5 % de la population âgée de 15 à 24 ans n'ont jamais été scolarisés, et l'abandon scolaire reste un problème. Afin d'offrir une seconde chance à ces groupes, le ministère cambodgien de l'éducation, de la jeunesse et des sports a mis en place un programme d'équivalence (PE) aux niveaux primaire, secondaire inférieur et secondaire supérieur. Le programme d'équivalence au niveau primaire, qui fait l'objet de cet article, a été lancé en 2015 et permet aux enfants non scolarisés, aux jeunes et aux adultes d'accéder à un apprentissage flexible. Dans le cadre d'une étude à méthodes mixtes, l'auteur a examiné les résultats du programme en termes de connaissances et de compétences des apprenants, de leurs attitudes, de leur application pratique des compétences acquises et des principaux facteurs influençant les résultats d'apprentissage des apprenants. Il a constaté que le faible niveau d'éducation des enseignants en équivalence et l'insuffisance de leur formation conduisaient à des performances d'enseignement médiocres et, par conséquent, à de mauvais résultats aux tests ou à des résultats d'apprentissage médiocres chez les apprenants du PE. L'auteur identifie trois facteurs significativement associés aux résultats d'apprentissage des apprenants : (1) l'environnement d'apprentissage en classe ; (2) les pratiques pédagogiques ; et (3) les évaluations de l'apprentissage qui reflètent les contextes de la classe. Parmi ces facteurs, il a constaté que les pratiques pédagogiques avaient la plus grande influence sur les résultats de l'apprentissage. Sur la base de ces résultats, il préconise d'accorder une attention accrue à l'amélioration de la qualité des enseignants en équivalence et des programmes d'études.

Le cinquième article de ce numéro se penche également sur le développement professionnel des enseignants et sa relation avec la qualité, cette fois-ci en mettant l'accent sur l'Europe. "Le développement professionnel des éducateurs d'adultes : Une perspective européenne", rédigé par *Nicoletta Ioannou*, donne un aperçu des principales dimensions du développement professionnel des éducateurs d'adultes identifiées dans les documents politiques, les rapports et les recherches européens. L'article passe en revue les visions politiques pertinentes des deux dernières décennies, dans le but de déterminer dans quelle mesure le développement professionnel des éducateurs d'adultes est visible dans les documents politiques européens, comment il est conceptualisé et sous quels termes il est discuté. L'auteur affirme que les éducateurs d'adultes jouent un rôle essentiel dans l'éducation des adultes et dans la société en général, et qu'ils sont un facteur important de garantie de la qualité dans le secteur. Pour bien remplir ce rôle, ils ont besoin de programmes de développement professionnel spécialisés, ciblés et systématiques dans un environnement changeant qui affecte à la fois leurs apprenants et leur propre position en tant qu'éducateurs. Cependant, l'analyse montre qu'au cours des deux dernières décennies, **peu d'attention a été accordée au développement professionnel initial et continu des éducateurs d'adultes**. En raison d'un manque d'opportunités, leur développement professionnel semble faible et reste confronté à de nombreux défis. En conclusion, l'auteur appelle les pays de l'UE à accorder une attention particulière à cette question et à développer leurs programmes de développement professionnel en fonction des contextes nationaux, afin d'aider les éducateurs d'adultes à concrétiser les visions du secteur de l'éducation des adultes aux niveaux européen et national.

Notre dernier article, rédigé par *Rubain Adéyèmi Bankolé*, *Guy Sourou Nouatin* et *Esaïe Gandonou*, s'intitule "Transformation pédagogique de l'apprentissage par l'approche par compétences dans le secteur de l'artisanat au Bénin". Elle examine les transformations pédagogiques de la formation en alternance et leur influence sur le secteur de l'artisanat au Bénin, en Afrique de l'Ouest. La formation en alternance combine l'enseignement professionnel dans des centres de formation et la formation sur le tas dans des ateliers. Les diplômés de ce programme obtiennent un certificat de qualification professionnelle (CQP). Les auteurs ont visité sept centres de formation et 39 ateliers, en recourant à l'observation directe et à des entretiens informels et semi-structurés. Au total, ils ont interrogé 96 acteurs dans la région de Parakou, la ville la plus importante du centre et du nord du Bénin. L'étude s'est appuyée sur la théorie du changement social, en mettant l'accent sur les facteurs et les agents du changement. Les résultats de la recherche indiquent que **la formation en alternance a un impact favorable sur le développement des aptitudes, le transfert des compétences et les performances professionnelles**. Les diplômés du CQP ont acquis des connaissances pédagogiques et des compétences pratiques précises grâce au matériel pédagogique et aux technologies de pointe qu'ils ont utilisés au cours de leur formation en alternance. Les connaissances théoriques et l'expertise pratique qu'ils ont acquises au cours de leur

formation les ont aidés à se démarquer sur le marché du travail. Sans cela, les artisans peuvent être confrontés à l'instabilité de l'emploi, en particulier dans les villes où la concurrence est féroce. Les diplômés des CQP ont également montré des signes d'une **meilleure estime de soi.** Les auteurs recommandent d'étendre la formation en alternance à d'autres programmes d'apprentissage au Bénin et invitent le gouvernement à accroître les investissements dans la formation professionnelle, et en particulier dans ce programme d'apprentissage en alternance.

Les auteurs expliquent qu'en Afrique, la plupart des apprentis sont issus de milieux défavorisés et n'ont que peu ou pas d'expérience en matière d'éducation. Traditionnellement, ils apprennent en imitant un maître artisan. Le programme de formation duale montre la valeur d'une formation plus théorique, basée sur les institutions, parallèlement à l'apprentissage sur le tas, à la fois pour progresser sur le marché du travail et pour développer l'estime de soi et l'autonomie. Les diplômés de ce programme sont non seulement attrayants pour les employeurs, mais ils sont également capables, selon les auteurs, d'agir en tant qu'"**agents de changement social**", en développant une compréhension plus profonde du secteur de l'artisanat, même que leurs "maîtres". Cela montre non seulement comment l'éducation peut responsabiliser les étudiants, si elle est conçue dans cet esprit, mais aussi **comment le fait d'être ambitieux quant à ce que les étudiants peuvent apprendre et faire avec leur apprentissage peut conduire à un changement social et économique qui profite à l'ensemble de la société**.

Une grande partie de la réflexion politique sur l'apprentissage tout au long de la vie au cours des dernières décennies manquait précisément de cette ambition. L'éducation des adultes a été reconceptualisée en termes de développement du capital humain et valorisée en fonction de ses résultats économiques, dont le principal est la création et le maintien d'une réserve de travailleurs prêts à l'emploi et disposés à se former et à se recycler tout au long de leur vie afin de soutenir la croissance économique. Les programmes se sont considérablement réduits et les possibilités d'entreprendre tout type d'apprentissage non lié aux compétences professionnelles ou à l'employabilité se sont considérablement réduites, non seulement dans l'éducation des adultes, mais aussi dans les écoles et dans l'enseignement supérieur. Les décideurs politiques en sont venus à considérer l'apprentissage tout au long de la vie comme un simple moyen de reproduction socioéconomique. En tant que tel, il est mal équipé pour transformer l'avenir, et l'on pourrait dire qu'il **représente un obstacle au renouvellement nécessaire de nos relations les uns avec les autres et avec le monde naturel, contribuant ainsi à un développement non durable**.

L'éducation doit être renouvelée si elle veut soutenir le type de changement décrit par l'ICFE et dans la déclaration de vision du Sommet des Nations Unies sur la transformation de l'éducation (UN 2022b). Elle doit être recadrée en termes d'action collective et d'autonomisation des individus et des communautés. Elle devrait soutenir le dialogue, **l'engagement démocratique et la pensée critique**, et reconnaître la nécessité pour les gens de recalibrer leurs relations les uns avec les autres et avec l'environnement naturel. Lorsque je vois de jeunes manifestants écologistes interviewés à la télévision, je suis frappé non seulement par leur bravoure, qui est assez évidente, mais aussi par le profond chagrin qu'ils expriment à propos de l'avenir qu'ils croient leur avoir été enlevé. Il est facile de rejeter de telles réactions émotionnelles, et cela alimente le discours des médias selon lequel les manifestations ne sont pas sérieuses, mais cela me semble être une réaction tout à fait normale à l'urgence de la crise climatique et au manque de reconnaissance de celle-ci par les politiques et les médias. Ces expressions de "chagrin climatique" de la part des manifestants sont compréhensibles. Il n'y a pas de remède à cette maladie, et ils ne trouveront pas les réponses dans un livre d'auto-assistance ou dans un service de conseil. Ils cherchent déjà au bon endroit. Leur activisme renforce la solidarité autour de l'idée d'action collective et, bien qu'il mette certains en colère, je soupçonne qu'il en inspire beaucoup plus.

Nous devons réfléchir davantage à la manière dont l'éducation et la formation tout au long de la vie peuvent **soutenir les efforts de transformation de l'avenir et permettre aux individus de participer activement à la vie de leur société**. Il a beaucoup à apporter à la création d'une culture dans laquelle les gens sont persuadés que le changement est possible, sont prêts à réfléchir et à travailler ensemble pour le réaliser, et ont un rôle à jouer tout au long de leur vie dans le renouvellement et le maintien de cette culture. L'activisme n'est qu'un début, un point d'entrée provocatif et provocateur par lequel les gens peuvent se rassembler pour atteindre un objectif commun. Au-delà, nous devons construire des communautés à travers lesquelles notre activisme peut devenir un mode de vie, un mode de vie meilleur, plus égalitaire et éthique, fondé, de manière assez radicale, sur la notion que **l'équité est importante et que tout le monde vaut la peine d'être sauvé.**

Références

AP (Associated Press) (2023). Tempêtes et fortes pluies inondent les routes et bloquent les lignes ferroviaires en Allemagne. *ABC News*, 23 juin [information en ligne]. Consulté le 6 juillet 2023 sur https://abcnews.go.com/International/ wireStory/storms-heavy-rain-flood-roads-block-railway-lines-100328495

Brower, D., Chu, A. et McCormick, M. (2023). La transition énergétique sera volatile. *Financial Times*, 29 juin [en ligne]. Consulté le 6 juillet 2023a sur https://www.ft.com/content/86d71297-3f34-48f3- 8f3f-28b7e8be03c6

Camus, A. (1970 [1954]). Les amandiers. Dans A. Camus, *Essais lyriques et critiques,* éd. P. Thody, trans E. C. Kennedy (pp. 134-137). New York : Random House.

Core Writing Team, Lee, H., & Romero, J. (Eds) (2023). *Changement climatique 2023 : Rapport de synthèse : Résumé à l'intention des décideurs.* Genève : GIEC. Consulté le 19 juillet 2023 sur le site https://www.ipcc.ch/report/ar6/ syr/downloads/report/IPCC_AR6_SYR_SPM.pdf

Diaz, N. (2020). *Poème d'amour postcolonial.* Minneapolis, MN : Graywolf.

Elfert, M. et Rubenson, K. (2022). Lifelong learning : Researching a contested concept in the 21st cen- tury. Dans K. Evans, J. Markowitsch, W. O. Lee, & M. Zukas (Eds), *Third international handbook on lifelong learning* (pp. 1219-1243). Cham : Springer. https://doi.org/https://doi.org/https://doi.org/10.1007/978- 3-031-19592-1_48

Fisher, J. (2022). Le Royaume-Uni défie les avertissements climatiques avec de nouvelles licences pétrolières et gazières. *BBC News*, 7 octobre [article en ligne]. Consulté le 6 juillet 2023 sur https://www.bbc.com/news/science-environment-63163824

Gayle, D. (2023). Tuesday was world's hottest day on record - breaking Monday's record. *The Guardian*, 5 juillet [en ligne]. Consulté le 6 juillet 2023b sur https://www.theguardian.com/environment/2023/jul/ 05/tuesday-was-worlds-hottest-day-on-record-breaking-mondays-record

Hoegh-Guldberg, O., Jacob, D., Taylor, M. ... & G. Zhou, G. (2018) : Impacts d'un réchauffement climatique de 1,5°C sur les systèmes naturels et humains. In V. Masson-Delmotte, P. Zhai, H.-O. Portner ... & T. Waterfield (Eds), *Global Warming of 1.5°C. Rapport spécial du GIEC sur les incidences d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels et sur les trajectoires des émissions mondiales de gaz à effet de serre, dans le but de renforcer la réponse mondiale à la menace du changement climatique, le développement durable et les efforts d'éradication de la pauvreté* (pp. 175-312).Cambridge/New York : Cambridge/New York : Cambridge University Press. https://doi.org/10.1017/9781009157940.005 Horton, H. et Greenfield, P. (2023). Revealed : UK plans to drop flagship £11.6bn climate pledge. *The Guardian*,

4 juillet [en ligne]. Consulté le 6 juillet 2023 sur https://www.theguardian.com/environment/ 2023/jul/04/revealed-uk-plans-to-drop-flagship-climate-pledge-rishi-sunak

ICFE (Commission internationale sur les avenirs de l'éducation) (2021). *Réimaginer nos avenirs ensemble : Un nouveau contrat social pour l'éducation.* Paris : UNESCO. Consulté le 19 juillet 2023 sur https://unesdoc. unesco.org/ark:/48223/pf0000379707

Masterson, V. (2022). Voici les pays les mieux préparés pour un avenir vert. *Forum économique mondial*, 8 avril [en ligne]. Consulté le 19 juillet 2023 sur https://www.weforum.org/agenda/2022/04/ green-future-index-2022/

Pirani, S. (2018). *Brûler : Une histoire mondiale de la consommation de combustibles fossiles*. Londres : Pluto Press. Smail, D. (1993). *Les origines du malheur : Une nouvelle compréhension de la détresse personnelle*. Londres : Routledge.

Stanistreet, P. (2016). Nous voulions changer le monde sans révolution. *The Learning Age,* 22 Decem- ber [blog post]. Consulté le 19 juillet 2023 sur https://thelearningage.wordpress.com/2016/12/22/we- Nous voulions changer le monde sans révolution/

UIL (Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie) (2022). *Cadre d'action de Marrakech de la CONFINTEA VII : Exploiter le pouvoir de transformation de l'apprentissage et de l'éducation des adultes.* Hambourg : UIL. Consulté le 19 juillet 2023 sur https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000382306

ONU (Nations Unies) (2022a). Les plans climatiques restent insuffisants : Une action plus ambitieuse est nécessaire maintenant. Communiqué de presse, 26 octobre [en ligne]. Consulté le 19 juillet 2023 sur https://unfccc.int/news/climate- plans- remain- insufficie nt- more-ambitious-action- needed- now#:~ : text= UN%20Cli mate%20Cha nge%20News%2C%2026,the%20end%20of%20the%20century

ONU (2022b). Transformer l'éducation : Un impératif politique urgent pour notre avenir collectif. Déclaration de vision du Secrétaire général sur la transformation de l'éducation. New York : Nations Unies. Consulté le 19 juillet 2023 sur https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/2022/09/sg_vision_state ment_on_transforming_education.pdf

Note de l'éditeur Springer Nature reste neutre en ce qui concerne les revendications juridictionnelles dans les cartes publiées et les affiliations institutionnelles.